

Retour sur 1888 : Pourquoi est-ce si important ?

EDJ 151.2-3 (TM 91.2) :

Le Seigneur dans Sa grande miséricorde a envoyé un précieux message à Son peuple par les frères [E. J.] Waggoner et [A. T.] Jones. Ce message avait pour but d'exalter, devant le monde, le Sauveur, le sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présentait la justification par la foi dans la Rançon ; il invitait les gens à recevoir la justice de Christ, qui est rendue manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu. {EDJ 151.2}

Beaucoup avaient perdu de vue Jésus. Ils avaient besoin que l'on dirige leur regard vers Sa divine personne, Ses mérites et Son amour immuable pour la famille humaine. Tout pouvoir a été remis entre Ses mains, afin qu'Il puisse faire de riches dons aux hommes, accordant le don inestimable de Sa propre justice à l'être humain désespéré. Tel est le message que Dieu a commandé de donner au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte, et accompagné d'une large mesure de l'effusion du Saint-Esprit. —Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 91, 92 (1895). {EDJ 151.3}

1888 Materials 348.4 :

On m'a posé la question : "Que pensez-vous de cette lumière que ces hommes [A. T. Jones et E. J. Waggoner] présentent ?" Eh bien, c'est ce que je vous présente depuis 45 ans — les charmes incomparables de Christ. C'est ce que j'ai essayé de présenter à vos esprits. Lorsque le frère Waggoner a exposé ces idées à Minneapolis, c'était la première fois que j'entendais un enseignement clair sur ce sujet de la bouche

d'un être humain, à l'exception des conversations entre mon mari et moi-même. Je me suis dit : "C'est parce que Dieu me l'a présenté en vision que je le vois si clairement, et ils ne peuvent pas le voir parce que cela ne leur a jamais été présenté comme à moi. Et quand un autre l'a présenté, chaque fibre de mon cœur a dit : Amen.

1888 Materials 608.2 :

La question qui se pose c'est : Dieu a-t-Il envoyé la vérité ? Dieu a-t-Il suscité ces hommes pour proclamer la vérité ? Je dis que oui, Dieu a envoyé des hommes pour nous apporter la vérité que nous n'aurions pas eu s'Il n'avait pas envoyé quelqu'un pour nous la transmettre. Dieu m'a fait connaître ce qu'est Son Esprit, je l'accepte donc, et je n'ose pas plus lever la main contre ces personnes, car ce serait contre Jésus-Christ, lequel nous nous devons de reconnaître en Ses messagers.

E. J. Waggoner, 22 avril 1901, GCB, 403.10-405.1 :

Après avoir pris la parole la dernière fois que j'étais ici, on m'a remis deux questions, et je pourrais les lire maintenant. L'une d'entre elles dit ceci : "Cette sainte chose qui est née de la vierge Marie est-elle née dans une chair pécheresse, et cette chair avait-elle à lutter contre les mêmes tendances au mal que la nôtre ?".

Alors, je ne sais rien à ce sujet, si ce n'est ce que je lis dans la Bible ; mais ce que je lis dans la Bible est si clair et net que cela me donne une espérance éternelle. [Des voix : Amen !] J'ai eu ma période de découragement, de désespoir et d'incrédulité, mais je remercie Dieu qu'elle est passée. Cette chose qui, pendant des années de ma vie, m'a découragé, après que j'ai essayé de servir le Seigneur aussi sérieusement et consciencieusement que quiconque l'ait jamais fait, - ce qui m'a fait renoncer en mon âme et dire : "Cela ne sert à rien, je ne peux pas le faire", c'était la connaissance, dans une certaine mesure, de ma propre faiblesse, et la pensée que ceux qui, à mon sens, faisaient le bien, et que

ces saints hommes d'autrefois dont la Bible parle, étaient constitués différemment de moi, de sorte qu'ils pouvaient faire le bien. J'ai découvert par de nombreuses et tristes expériences que je ne pouvais faire que du mal ; car, bien que j'aimais parfois à penser que je m'en sortais plutôt bien, il m'arrivait tout à coup d'être mis au pied du mur, et je m'apercevais que toute la structure que j'avais édiflée était jetée à terre. Après de nombreuses expériences douloureuses de ce genre, j'ai abandonné en désespoir de cause, en me disant : "Cela ne sert à rien que j'essaie d'être bon ; les autres peuvent peut-être y arriver, mais pas moi."

Je vous le demande : Si Jésus-Christ, qui est présenté par le Père comme le Sauveur, qui est venu ici pour me montrer le chemin du salut, en qui seul il y a de l'espoir, – si sa vie ici sur terre était une imposture, alors où est l'espoir ? [Une voix : Il n'y en a plus.] "Mais, dites-vous, cette question présuppose tout le contraire du fait que sa vie était une imposture, car elle présuppose qu'il était parfaitement saint, si saint qu'il n'a jamais eu même le moindre mal à affronter."

C'est de cela dont je parle. Je lis qu'il a été "tenté en toutes choses, comme nous, mais sans péché". Je lis qu'il a prié pendant toute une nuit. Je lis qu'il priait dans une telle agonie que des gouttes de sueur comme du sang tombaient de son visage ; mais si tout cela n'était qu'un simulacre, si tout n'était qu'un spectacle, s'il a traversé tout cela et que cela ne voulait rien dire après tout, s'il n'a pas été réellement tenté, mais qu'il a simplement fait semblant de prier, à quoi tout cela me sert-il ? Je me retrouve dans une situation pire encore qu'avant.

Mais oh, s'il y en a un, – et je n'utilise pas ce "si" avec la moindre pensée de doute ; je dirai plutôt : *puisque* il y en a un qui a traversé tout ce que je peux être appelé à traverser, qui a résisté à plus de choses que je ne pourrais jamais être appelé à résister dans ma propre personne [Des voix : Amen !] qui a connu des tentations plus fortes que celles qui me sont jamais arrivées personnellement, qui était constitué à tous égards

comme moi, seulement dans des circonstances pires encore que celles que j'ai connues, qui a affronté toute la puissance que le diable pouvait exercer à travers la chair humaine, et qui pourtant n'a pas connu le péché, – alors je peux me réjouir avec une grande allégresse. [Des voix : Amen !] Alors je peux m'égayer et me réjouir de son salut ; car il est le même hier, aujourd'hui et à jamais ; et ce qu'il a fait il y a quelque mille neuf cents ans, il peut encore le faire, et il le fait pour tous ceux qui croient en lui.

Avant de poursuivre avec ce passage, laissez-moi vous montrer l'idée qu'il y a dans cette question. Vous l'avez en tête. Christ, cette sainte chose qui est née de la vierge Marie, est-il né dans une chair pécheresse ? Avez-vous déjà entendu parler de la doctrine catholique romaine de l'immaculée conception ? Et savez-vous ce que c'est ? Certains d'entre vous ont peut-être supposé, en l'entendant, que cela signifiait que Jésus-Christ était né sans péché. Ce n'est pas du tout cela le dogme catholique. La doctrine de l'immaculée conception veut que Marie, la mère de Jésus, est née sans péché. Pourquoi ? - En apparence pour magnifier Jésus ; en réalité, c'est l'œuvre du diable pour creuser un large gouffre entre Jésus, le Sauveur des hommes, et les hommes qu'il est venu sauver, afin que l'un ne puisse pas passer vers l'autre. C'est tout.

Il faut que nous nous décidions, chacun d'entre nous, si nous sommes hors de l'Église de Rome ou non. Il y en a un grand nombre qui en ont encore des traces, mais je suis persuadé de ceci, que chaque âme qui est ici ce soir désire connaître le chemin de la vérité et de la justice. [Assemblée : Amen !], et qu'il n'y a personne ici s'accrochant inconsciemment aux dogmes de la papauté, qui ne désire en être libéré.

Ne voyez-vous pas que l'idée selon laquelle la chair de Jésus n'était pas comme la nôtre (car nous savons que la nôtre est pécheresse) implique nécessairement l'idée de l'immaculée conception de la vierge Marie ? Remarquez qu'il n'y avait pas de péché en lui, mais le mystère de Dieu

manifesté en chair, la merveille des siècles, l'émerveillement des anges, cette chose qu'ils désirent encore aujourd'hui comprendre, et dont ils ne peuvent se faire une idée juste, sinon par ce que l'Église leur enseigne, c'est la manifestation parfaite de la vie de Dieu dans sa pureté sans tache au cœur de la chair pécheresse. [Assemblée : Amen !] Oh, c'est une merveille, n'est-ce pas ?

Supposons que nous partons un instant de l'idée que Jésus était si distinct de nous, c'est-à-dire si différent de nous qu'il n'avait dans sa chair rien à combattre. C'était une chair sans péché. Alors, bien sûr, vous voyez que le dogme catholique romain de l'immaculée conception s'en suit inévitablement. Mais pourquoi s'arrêter là ? Marie étant née sans péché, alors, bien sûr, sa mère avait aussi une chair sans péché. Mais vous ne pouvez pas vous arrêter là. Il faut remonter à sa mère, et ensuite à sa mère, et à sa mère, et à ses parents, et ainsi de suite jusqu'à Adam ; et le résultat ? - Il n'y a jamais eu de chute ; Adam n'a jamais péché ; et ainsi, vous voyez, en retraçant cela, nous trouvons l'identité fondamentale du catholicisme romain et du spiritisme et de toutes les autres fausses doctrines – de l'évolution aussi – qui prétendent qu'il n'y a jamais eu de chute, mais seulement une ascension : – l'idée spiritiste selon laquelle tout en l'homme est juste, et l'homme est Dieu même. Vous voyez qu'on en arrive là quand vous remontez à la source.

Les paroles de la Bible concernant Christ, nous les avons lues : "C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable en toutes choses à ses frères ; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu, pour expier les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés." Nous lisions les souffrances de Christ. "Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu." Combien d'entre vous pensent que les souffrances de Christ étaient seulement les quelques moments où il était suspendu à la croix, quand ses mains et ses pieds étaient percés, ou quand les soldats ro-

maines se moquaient de lui ? Non, pas seulement à ces moments-là. "Il a souffert étant tenté." [Martin.] Jésus-Christ n'a pas moins souffert lorsque, après son baptême, il fut tenté par le diable dans le désert pendant quarante jours et quarante nuits, que lorsque, plus tard, dans le jardin, il souffrit et fut tenté.

"Il a souffert étant tenté." Où a-t-il souffert ? Nous le lisons dans 1 Pierre 4:1. "Christ ayant donc souffert pour nous dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette même" – quelle chair ? "Armez-vous de cette même *pensée*, que celui qui a souffert en la chair, a cessé de pécher ; afin de ne plus vivre selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair."

Il a été tenté dans la chair, il a souffert dans la chair, mais il avait une pensée qui n'a jamais consenti au péché, "Qu'il y ait [donc] en vous cette même pensée qui était en Jésus-Christ." [KJV.] Armez-vous de cette même pensée, la pensée de Dieu, et laissez cette pensée maîtriser le corps, et vous ferez l'expérience en vous-mêmes de ce mystère, du pouvoir que Jésus-Christ a sur toute chair, – le pouvoir que Dieu lui-même a de démontrer sa propre justice parfaite dans les pires conditions possibles que le diable pourrait concevoir ; et il montre ainsi sa puissance sur le diable.